



COURGEVAUX

Discussions animées autour de la fusion

FLORA BERSET, AVEC LES FN

«Nous sommes en train de préparer un dossier pour une éventuelle fusion», a indiqué le syndic Eddy Wernkli lors de l'assemblée communale qui s'est tenue mercredi dernier à Courgevaux, tout en soulignant qu'il faudra du temps pour analyser la situation en profondeur. Les incitations financières de l'Etat ne doivent pas motiver notre décision, a-t-il précisé.

Des discussions ont déjà eu lieu avec Morat. Le Conseil communal a également noué des contacts avec Villarepos, Cressier et Meyriez. Mais pour être une mariée présentable, Courgevaux souhaite avant tout équilibrer ses finances. La commune a bouclé ses comptes avec un déficit de 575 000 francs pour 6 millions de charges.

L'un des 49 citoyens présents a pris la parole pour demander au Conseil communal d'enta-

mer «immédiatement des pourparlers de fusion avec Morat». Une requête qu'il avait déjà formulée en février. «Si nous voulons profiter des incitations financières du canton, le projet de fusion doit être déposé à Fribourg d'ici fin juin 2015. Le temps presse.» Et d'ajouter: «Une fusion avec Villarepos ou Cressier serait une blague.» Refusant d'entrer en matière, le syndic a proposé à l'assemblée de faire confiance à la commune. «Ce n'est pas correct», a réagi le citoyen. «La requête est là et nous devrions voter.» Econduit, il a déclaré qu'il allait déposer plainte.

Près d'une semaine plus tard, Eddy Wernkli maintient qu'il ne faut «pas précipiter les choses» et parle d'une fusion «en 2018 ou 2021». «Le Conseil communal est conscient de la nécessité de réfléchir à une fusion, mais pas à n'importe quel prix!»

HÔPITAL INTERCANTONAL DE LA BROYE

Un nouveau chirurgien et médecin-chef

MAUD TORNARE

Près de trois ans après l'audit ordonné par les cantons de Vaud et Fribourg, le Département de chirurgie de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) est à nouveau au complet avec l'arrivée d'un nouveau chirurgien. Entré en fonction le 1^{er} juin en qualité de médecin-chef, le D^r Vincent Ott (PHOTO DR) est spécialisé en chirurgie viscérale. «Il bénéficie d'une large expérience dans le domaine des pathologies complexes de la paroi abdominale ainsi qu'en chirurgie colorectale micro-invasive et en proctologie», indique l'hôpital broyard dans un communiqué.



Le D^r Ott a fait ses études à l'Université de Genève où il a obtenu son diplôme de médecine en 1994. Après deux ans comme médecin assistant en chirurgie à l'Hôpital de Riaz et de Montreux, il a poursuivi sa formation de chirurgien aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Engagé entre 2002 et 2004 comme chef de clinique à l'Hôpital des Cadolles à Neuchâtel, il obtient en 2004 son titre de spécialiste FMH en chirurgie. Le D^r Ott retourne ensuite aux HUG en qualité de chef de clinique attaché au Service de chirurgie viscérale et médecin référent des pathologies complexes de la paroi abdominale.

Parallèlement à sa formation médicale, le D^r Ott est également titulaire d'un diplôme en management et est coordinateur de l'Académie suisse de médecine militaire et de catastrophe pour le secteur chirurgie. I

TABLE RONDE À MOUDON

Penser l'avenir touristique du Kosovo

MAUD TORNARE

Et si cet été on partait en voyage au Kosovo? Méconnu, ce pays au cœur des Balkans est peut-être le dernier endroit sur terre où l'on s'imaginerait passer ses vacances. Et pourtant le Kosovo offre une nature encore vierge faite de montagnes et de lacs qui ressemble à s'y méprendre aux paysages suisses. «La région souffre de préjugés car elle est encore souvent associée à la guerre. Mais une fois qu'on y est, les clichés tombent. Toutes mes connaissances sont revenues enchantées par la beauté des paysages et l'accueil de la population», confie Bashkim Iseni, directeur d'Albinfo.ch qui organise ce soir à Moudon une table ronde sur le thème du développement touristique au Kosovo.

L'objectif de cette table ronde est de donner envie aux gens, Suisses comme Kosovars, de découvrir ce pays sous un autre jour. «Les enfants de la deuxième génération d'immigrés connaissent mal leur pays d'origine. C'est dommage car avec leur pouvoir

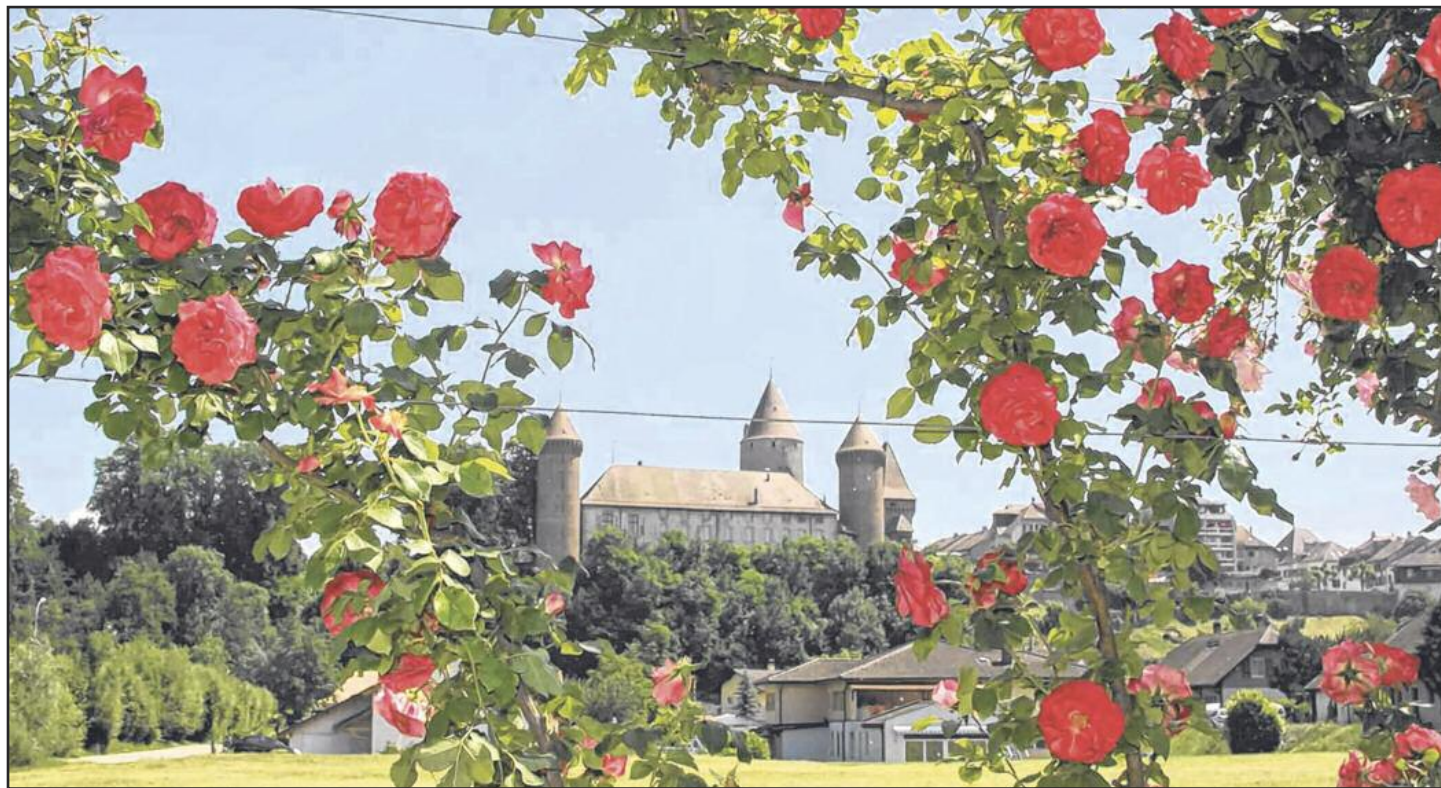
d'achat ils pourraient contribuer à dynamiser le Kosovo qui a tous les ingrédients pour développer un vrai tourisme familial», estime Bashkim Iseni. Peu soutenu par les autorités kosovares, le tourisme en est à ses balbutiements dans ce pays. L'objectif de cette table ronde est donc aussi de discuter des moyens à mettre en œuvre pour le développer et des écueils à éviter pour que le tourisme n'entre pas en conflit avec la préservation de la nature.

Trois intervenants animeront la table ronde. Il s'agit d'Yves Fouque, consultant dans le domaine du tourisme de nature et responsable d'un projet de coopération entre la France et le Kosovo, Kamer Idrizi, directeur d'Albatours à Genève, ainsi que Guillaume de Morsier qui parlera d'une étude comparative sur les développements suburbains en Suisse et au Kosovo. La soirée se terminera en musique et en dégustant des saveurs culinaires des Balkans. I

> Table ronde, ce soir dès 18h, Moudon, Refuge de Beaugard.

«L'important, c'est la rose»

FESTIVAL • Pour la première fois, le Festival des roses se tiendra dans les rues d'Estavayer-le-Lac les 22 et 23 juin. Nombreuses activités prévues.



Quelle soit fuchsia, blanche ou rouge, la rose, emblème d'Estavayer-le-Lac, sera fêtée dans sa cité, les 22 et 23 juin prochains. DR

PIERRE KÖSTINGER

Les chevreuils aiment bien Thérèse Meyer-Kaelin. Ce qu'ils apprécient surtout chez cette ancienne conseillère nationale stavoise, ce sont les jeunes pousses des rosiers plantés dans la roseraie que lui a dédiée la commune d'Estavayer-le-Lac en 2005, comme l'explique Guillaume Gomonet, le paysagiste de la ville responsable de ces plantes délicates.

A grands renforts de répulsifs, le jardinier tient les ruminants à distance, car ce n'est surtout pas le moment que «ses» fleurs disparaissent. L'emblème de la ville sera en effet à l'honneur pour la première fois dans les rues d'Estavayer-le-Lac les 22 et 23 juin prochains, lors du tout premier Festival des roses, dont le programme a été dévoilé hier en conférence de presse.

Jean-Luc Pasquier invité

Pour cette première édition, son président, le conseiller communal staviacois Michel Zadory, voit des roses partout. Un peu comme à Bischofszell qu'il a visité il y a deux ans en compagnie d'une déléguée communale. Dans cette petite ville thurgovienne qui fête cette fleur tous les ans, «on pouvait même goûter du saucisson à la rose», se souvient-il. L'idée d'exporter le concept a rapidement germé dans son esprit. Pour lui, une fête pareille dans la ville qui porte une rose épinglée sur ses armoiries prenait tout son sens.

Tout au long d'un circuit menant de la place du Midi à celle de Chenaux, les visiteurs pourront admirer les treize parterres de roses spécialement installés par des paysagistes de la région. Un concours départagera le massif le plus original. Et les habitants de la ville sont aussi appelés à participer. Sur ins-

cription auprès des organisateurs, le balcon le mieux fleuri sera récompensé.

Durant ces deux jours, plusieurs animations musicales et culinaires célébreront le symbole végétal de la ville. C'est Thérèse Meyer-Kaelin, membre de l'association organisatrice du festival, qui s'est chargée de ce volet. Des conférences sont prévues. Et Jean-Luc Pasquier, horticulteur et chroniqueur dans «La Liberté», ainsi que Christine Magro, présentatrice de «Monsieur Jardinier» pour la RTS, animeront chacun une émission de radio en direct.

Des ateliers pratiques

Certaines sont anciennes, d'autres sont sauvages. «Il existe plusieurs milliers de roses différentes», souligne Guillaume Gomonet. «Et de nombreuses personnes s'intéressent à la manière de les cultiver.» Pour les curieux, plusieurs ateliers et stands fourniront des explications sur les soins à donner aux rosiers.

Il faut du soleil pour que les fleurs s'ouvrent, indique le paysagiste. Et ce n'est pas ce printemps pluvieux qui va suffire à décourager le jardinier: «Les roses seront belles pour le festival». Et un telle manifestation ne fleurit également pas sans soutien financier. «Notre budget s'élève à 46 000 francs», précise Michel Zadory. «La commune contribue à hauteur de cinq mille francs, sans compter la mise à disposition de son personnel. De pay-sagisme et de sécurité notamment.»

Le président attend dix à quinze mille visiteurs pour cette première édition, et il espère pouvoir reconduire cette expérience dans deux ans. Histoire que le public n'oublie pas, comme dans les paroles de Gilbert Bécaud, que «l'important, c'est la rose». I

> www.festivaldesroses.ch



FERMETURE DES GUICHETS DE LA GARE DE MOUDON

Une pétition a été remise au Conseil d'Etat vaudois

Le Grand Conseil a accepté hier à la quasi-unanimité de transmettre au Conseil d'Etat une pétition déplorant la fermeture des guichets de la gare de Moudon. Les députés souhaitent que les autorités donnent un signal politique fort pour éviter que cette situation ne se reproduise ailleurs dans le canton. En décembre, les CFF avaient décidé à la hussarde de fermer les guichets de la gare de Moudon.

Cette décision avait provoqué un tollé auprès des autorités locales, de la population et de la dé-

putation régionale. Signé par des pétitionnaires de tous bords, le texte demande au canton de se saisir du problème. Il réclame un plan d'action des forces de police pour rétablir la sécurité publique.

Le Conseil d'Etat a pris acte de cette décision communiquée tardivement. Il n'en est pas resté là et a pris contact avec les CFF pour comprendre plutôt que stigmatiser, a répondu mardi la conseillère d'Etat Nuria Gorrite en charge des infrastructures.

Les motivations des CFF sont d'ordre économique. Quatre mil-

lions sont nécessaires pour assurer la rentabilité du guichet, alors qu'elle atteint 1,4 million. De plus, un certain nombre d'agressions ont conduit le personnel à demander à être déplacé. Il reste du personnel d'exploitation qui s'occupe des infrastructures, a-t-elle relevé.

Les CFF ne vont pas revenir en arrière, a-t-elle relevé. Mais des améliorations vont être apportées pour requalifier le quartier et sécuriser le secteur. L'offre dans la Broye va continuer à être développée et améliorée. ATS